

MONNAIES BYZANTINES DANS LA COLLECTION DU MUSÉE DE SEBEŞ

RÉSUMÉ

La présente étude a pour objet 6 monnaies byzantines faisant partie des collections du Musée de Sebeş, ainsi que 2 autres monnaies appartenant à la même époque, qui se trouvent l'une (n° 1) au musée susmentionné, l'autre (n° 7) dans une collection privée.

Ces monnaies fournissent des données numismatiques nouvelles, par rapport aux ouvrages connus de J. Sabatier et de W. Wroth.

Ainsi, sur l'avvers des deux monnaies en or émises par Léon I^{er} (nos 2—3), on observe les inscriptions suivantes: sur la première, VICTORIA AVGGGH; sur la seconde, VICTORIA AVGGGA. Or, les deux dernières lettres, respectivement H et A, ne figurent pas chez Sabatier. La monnaie n° 6, émise par Justin II, est elle aussi une variante qui ne figure ni chez Sabatier, ni chez Whroth mais elle se trouve dans le catalogue de C. Morisson. On y remarque au revers une combinaison de lettres particulière. Sous l'indice M apparaît la lettre Γ et à droite de l'indice on déchiffre un III. En ce qui concerne la monnaie n° 5, on relève également une combinaison intéressante de lettres: l'indice I surmonté d'une croix, avec l'inscription ANNO à gauche et la lettre ou Θ à droite. Le fait le plus important dans cette monnaie frappée par Justin II est l'inscription de l'exergue, où il semble que l'on déchiffre l'abréviation TES. Cette lecture pourrait mener à la conclusion que la monnaie a été frappée à Thessalonique, circonstance plus rare dans les émissions monétaires de Justin II.

Une dernière observation numismatique en rapport avec les monnaies étudiées concerne la monnaie n° 4, qui s'avère avoir été frappée à Constantinople, et non à Cyzique, comme on l'a cru jusqu'à présent.

Cependant, la conclusion la plus importante que l'auteur tire de l'étude de ces monnaies, en l'espèce de celles (les monnaies nos 1, 2, 4 et 7) découvertes à Sebeş ou dans les alentours, c'est qu'elles fournissent une nouvelle preuve — et des plus éloquents — de la persistance de la population autochtone dans la partie centrale de la Transylvanie à une époque où les données historiques et archéologiques sur cette région sont encore peu nombreuses. Ces nouvelles découvertes confirment une fois de plus une ancienne hypothèse historique, selon laquelle les régions situées au nord du Bas-Danube se seraient tournées vers le midi byzantin à la suite de l'invasion des Huns, qui a interrompu ses relations avec l'Occident latin.

EXPLICATION DE FIGURE

Fig. 1. Monnaies byzantines du Musée de Sebeş.